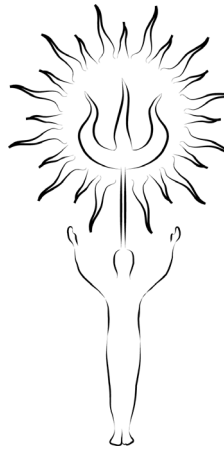


Ecole de Vie et d'Esprit



Sous les auspices du Sans Nom et de la plus haute lumière conçue

Lumière de la Gnose originelle - Cercle des Maîtres de la Tradition Cosmique

Courant de l'Humanité de St-Jean

(Classe du Portail - Cahier d'instruction no. 4)

L'APPEL DE LA LUMIÈRE

LE FEU DES QUESTIONS



Ecole Essénienne de Vie et d'Esprit de la Communauté Vivante des Individualités Libres.
Corps de la Grande Fraternité Universelle.
Cercle Intérieur des Mystères Christiques.

ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT

LISTE DES CAHIERS DU DEGRÉ PORTAIL

- 1- L'ÉCOLE DES MYSTÈRE – LA NÉCESSITÉ DU SECRET
- 2- L'ÉCOLE DU PORTAIL
- 3- JE FRAPPE À LA PORTE
- 4- L'APPEL DE LA LUMIÈRE, LE FEU DES QUESTIONS
- 5- LE CERCLE DES DISCIPLES
- 6- LE CÈDRE DU LIBAN
- 7- TOUT EST COMPTÉ, PESÉ ET MESURÉ
- 8- LE DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE PERCEPTION INTERNE
- 9- L'ANGE DE L'ÉCOLE
- 10-LA CÉRÉMONIE DU DISCIPLE
- 11-COMMENT OUVRIR ET FERMER LES PORTES
- 12-LE SOLEIL DE LA COMMUNAUTÉ
- 13-LA PYRAMIDE DE SHAMBALLA ET L'ANGE DE LA DÉVOTION
- 14-LE GRAND CALME, LE KARMA ET LA DESTINÉE
- 15-LE TRAVAIL AVEC L'EAU
- 16-LE BEAU ET LE MAUVAIS TEMPS – PRÉPARATION POUR LE SOMMEIL
- 17-L'OBÉISSANCE ET LE LIBRE ARBITRE
- 18-LA FORCE DE L'ENGAGEMENT
- 19-NUL NE PEUT SERVIR DEUX MAÎTRES
- 20-RÈGLES DE TRAVAIL ET DE BONNE CONSTRUCTION
- 21-CLÉ POUR LE TRAVAIL ET LA PRATIQUE DE L'EXERCICE
- 22-RÈGLES DE TRAVAIL ET DE BONNE CONSTRUCTION II
- 23-LES SECRETS DE LA POSITION JUSTE
- 24-LE CORPS DE LUMIÈRE
- 25-LE CORPS DE LA GLOIRE
- 26-CÉRÉMONIE DE LA TABLE D'ÉMERAUDE
- 27-LA DÉMOCRATIE JOHANNITE
- 28-LE POUVOIR CRÉATEUR DU DISCIPLE
- 29-PRÉPARE TA COUPE
- 30-LE VISAGE LUMINEUX DU CHRIST
- 31-LE CHANTIER UNIVERSEL DE L'ÉCOLE
- 32-PREMIÈRE CÉRÉMONIE DE LA HIÉRARCHIE
- 33-LA FRATERNITÉ SOEURITÉ DE LUMIÈRE
- 34-L'INTUITION PRIMORDIALE ET LA CONVICTION PROFONDE
- 35-UNE PIERRE POUR LA PAIX – LA POSTURE DU YAMOUHARA
- 36-LE CHEMIN DE LA PAIX – LE SENS DE LA MARCHÉ
- 37-L'ALCHIMIE DE LA PAROLE, LA PENSÉE, LE CŒUR, L'ÂME ET L'EXPÉRIENCE LIBÉRATRICE
- 38-L'ÉCOUTE INTÉRIEURE PROFONDE – SCELLER LA PORTE DU « MAL »



INFORMATION AU LECTEUR(TRICE)

Entre 1993 et 2005, 148 cahiers d'enseignement divisé en quatre degrés (Portail, Semence, et Montagne) sont écrits par Olivier Manitar (www.oliviermanitara.org). Les termes de ces cahiers sont liés à la Tradition de saint Jean, l'église secrète du Christ, qui ressuscite en 2012 à travers sa nouvelle manifestation, l'Église Essénienne Chrétienne. Les cahiers sont élaborés de manière très simple, de telle sorte que chaque élève puisse progresser réellement afin que la Tradition de Lumière soit transmise correctement et ainsi rajeunie par l'étude de chacun.

Malgré leur simplicité, les exercices apportent un grand profit à celui qui les pratique, à la condition d'être faits régulièrement, consciencieusement, avec joie, esprit de découverte, respect et amour. À partir de janvier 2011, ces cours mensuels de la Sagesse universelle sont repris sous une nouvelle forme, les cours par correspondance. L'Enseignement passe à un niveau supérieur par l'Alliance avec la Ronde des Archanges, qui est une intelligence supérieure à l'homme.

Le cahier d'enseignement que vous tenez entre les mains ainsi que les cours par correspondance actuels révèlent un savoir magistral qui ressuscite la Tradition de la Lumière par les rites et les techniques secrètes, ceux qui la mettent en œuvre sont les Esséniens. Ces cahiers peuvent être lus et étudiés dans n'importe quel ordre, mais au niveau pédagogique ils suivent un enseignement progressif de compréhension croissante.

Parole d'ouverture dans le degré du portail

*« L'étude dans l'honnêteté intérieure et l'assimilation sincère
et appliquée sont les conditions préalables pour la participation réelle
au champ de vie de l'École dans le degré de l'École du portail.*

*C'est par ta participation libre et assidue au travail de l'École que toi, élève,
tu témoignes de ta volonté de devenir un membre authentique et de progresser
sur le chemin de la vie, de l'initiation et du service du Bien Suprême. »*

L'APPEL DE LA LUMIÈRE LE FEU DES QUESTIONS

Classe du Portail – Cahier d’instruction n° 4 Essences de méditation - Paroles d’étude générale - Bases de travail

*« À force de regarder la terre, l’homme en oublie le ciel.
Bien que tu vives sur la terre, tu ne dois pas oublier le pays de la lumière d’où tu viens.
Ainsi, tu pourras bâtir sur la terre le royaume de l’esprit. »*

Cher pèlerin sur le chemin de vie, je te salue dans la lumière.

Tôt ou tard, chaque être humain se trouve confronté à une sorte « d’interrogatoire intérieur ». Des questions s’approchent de lui et viennent le visiter lorsqu’il est seul ; elles s’imposent à sa conscience, à sa pensée, à son âme. Elles parlent, elles l’interrogent sur le sens de la vie, de la mort, sur l’origine, la réalité et la fin des choses, sur sa propre origine, sur sa réalité, sur sa destruction, sa fin.

« Être ou ne pas être, telle est la question. »

Ces questions fondamentales peuvent réellement tourmenter, angoisser un être honnête, car elles demandent, exigent des réponses et ne se laissent pas étouffer, évacuer, endormir, éteindre. Celui qui parvient à éteindre la lumière de ces questions devant le miroir de sa conscience éveille dans les profondeurs de son être la peur, le doute, l’insécurité, la maladie... non seulement en lui-même mais aussi en tout ce qui l’entoure.

Ensuite, cette insécurité profonde, ce refoulement fait naître une soif inconsciente, un puissant désir d’objectivité matérielle. Ayant fermé la porte à l’appel du monde spirituel, il se réfugie dans le monde matériel et étourdit sa conscience supérieure dans l’abrutissement du moi extérieur, dans la culture effrénée des cinq sens.

Dans la Genèse, livre sacré des Mystères égyptiens et de la Kabale de Moïse (Kabale : la graphie avec un seul « b » met en évidence l’étymologie du mot), on peut trouver un passage d’une profondeur exceptionnelle qui a trait à ce que nous disons ici :

« Mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s’ouvriront et vous serez comme des Dieux qui connaissent le bien et le mal. La femme vit que l’arbre était bon à manger et

séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il mangea. Alors leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus ; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. Ils entendirent le pas de Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Dieu parmi les arbres du jardin.

- Dieu appela l'homme, Où es-tu ? dit-Il.

- J'ai entendu Ton pas dans le jardin, répondit l'homme. J'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché.

- Il reprit : Et qui t'a appris que tu étais nu ? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger !

- L'homme répondit : C'est la femme que Tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé !

- Dieu dit à la femme : Qu'as-tu fait là ?

- Et la femme répondit : C'est le serpent qui m'a séduite et j'ai mangé.

- Alors, Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.

- À la femme, Il dit : Je multiplierai les peines de tes grossesses ; dans la peine, tu enfanteras des fils. Ta convoitise te poussera vers ton mari, et lui dominera sur toi.

- À l'homme, Il dit : Parce que tu as écouté la voix de la femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit soit le sol à cause de toi ! À force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie. Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs. À la sueur de ton visage, tu mangeras ton pain jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré. Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise.

L'homme appela sa femme « Ève » parce qu'elle fut la Mère de tous les vivants. Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit.

- Puis Dieu dit : Voilà que l'homme est venu comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal ! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'Arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours !

Et Dieu le renvoya du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden les Chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'Arbre de vie. »

Dans l'École essénienne de jadis, une partie de l'Enseignement consistait à étudier les paroles des livres saints de tous les peuples et d'en acquérir une compréhension vécue, réelle, porteuse de lumière et de vie. Une telle compréhension d'un texte sacré pouvait unir tous les Frères et Sœurs concernés dans une véritable communion d'esprit et de vie. C'est pourquoi, nous te demandons de méditer, de réfléchir sur ce passage de la Genèse en rapport avec le sujet de ce cahier. Il faut l'étudier non pas uniquement comme quelque chose qui s'est produit il y a très longtemps, mais plutôt comme un événement, un processus qui te concerne personnellement, qui vit en toi et aussi dans tous les hommes.

En toi, il y a :

- **Adam** : la structure de lumière de l'homme, le moi supérieur.
- **Ève** : la personnalité qui te permet de penser, de sentir, d'agir, d'avoir un corps et une conscience du moi extérieur.
- **Le serpent** : la force qui produit la matière, qui durcit et congèle la vie égoïste...
- **Le fruit de l'arbre de la connaissance** : produit la conscience, la connaissance de soi.

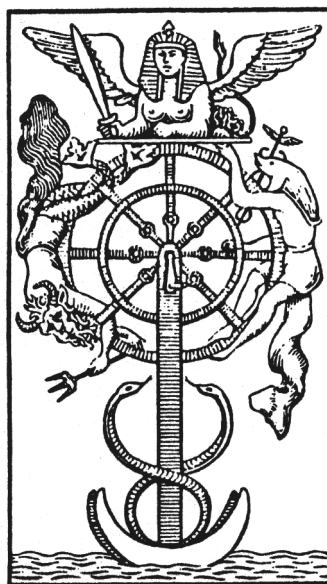
Auparavant, l'humanité ne possédait pas cette soi-conscience : elle vivait dans l'unité divine. En goûtant le fruit de l'arbre de la dualité, de la séparativité, elle prend conscience de sa vie propre par rapport à ce qu'elle n'est pas. Sans comparaison, il n'y a pas de connaissance consciente. Dans cette prise de conscience originelle, l'humanité s'est sentie nue, c'est-à-dire dénuée de principe propre, de lumière par rapport au divin et c'est pourquoi elle s'est cachée, n'osant plus apparaître devant l'Éternel. Pour se cacher, elle est descendue dans la matière, elle est rentrée à l'intérieur de la matière dense et opaque.

Ensuite, vient toute la description des conséquences de l'incarnation physique : l'enfantement dans la douleur, le travail pour se nourrir... Tout cela est la conséquence de la matérialisation de l'homme. L'homme n'a pas perdu son pouvoir créateur libre, la

possibilité d'enfanter sur tous les plans, mais il doit vaincre la résistance de la matière. De même pour le travail du sol : l'homme a une mission et une tâche à accomplir sur la terre, il doit spiritualiser la matière et c'est par ce moyen qu'il pourra se fabriquer un vêtement de lumière, de vertu, de connaissance, de maîtrise qui lui permettra de regagner sa patrie originelle, ayant en plus conquis la connaissance et la maîtrise de soi et du Soi divin : Dieu, l'Être des êtres.

La peau de bête dont l'humanité s'est revêtue, c'est le corps physique qui est glaise et qui retourne à la glaise. Cette connaissance de la nudité et le désir de se cacher par peur de rencontrer la lumière est quelque chose de fondamental dans l'être humain. C'est cela qui le pousse à se réfugier profondément dans la matière et à travailler son sol pour qu'il produise des fruits.

En cela, le monde matériel est une grande bénédiction pour l'homme car, par lui, il peut se préparer et montrer ce qu'il est capable de faire par lui-même. La terre doit devenir un soleil de par la vie intérieure des humains illuminés. Si l'homme parvient à faire cela, alors l'accès à l'Arbre de vie lui sera de nouveau ouvert ; il sortira de la chaîne, de la roue des incarnations successives et retrouvera sa juste place dans la création.



Ce sphinx qui est placé comme gardien de l'Arbre de vie est en fin de compte le meilleur ami de l'homme ; il souhaite lui enseigner le grand art de la vie : Comment l'homme doit vivre.

Si l'homme est méchant, le sphinx devient monstrueux ; si l'homme est gentil, il devient bon : si l'homme s'engage sur le chemin de l'initiation, il se métamorphose en guide de lumière sûr et miséricordieux. Il révèle au disciple qui a traversé avec succès les épreuves l'Enseignement sacré de la Tradition cosmique dont il est le fidèle et silencieux gardien. Il lui dit :

« L'homme est fait à l'image de Dieu. Il est libre et possède le pouvoir de bénir ou de maudire la terre et tous les êtres, mais il doit supporter la conséquence de ses actes. La juste action pour l'homme est de bénir la terre et de la spiritualiser par la puissance de l'esprit. Ainsi, tous les actes, les sentiments, les pensées que tu vis pendant ton incarnation sont créateurs soit d'harmonie, soit de dysharmonie. Rien n'est perdu, tout est utilisé. Tu dois donc multiplier consciemment le positif pour augmenter la récolte, la moisson du bien. »

Dans la légende d'Œdipe, il est fait allusion aux pratiques, aux secrets dévoilés dans les anciens Mystères initiatiques. Œdipe est présenté devant le sphinx et celui-ci lui pose des questions. Si Œdipe ou le candidat ne sait pas répondre, il est mis à mort ; par contre, s'il répond, il est couronné roi de Thèbes, roi solaire, Fils-Fille de Dieu. Dans cette légende, nous retrouvons un autre aspect du texte de la Genèse.

La vie est une succession de questions et si l'homme ne les regarde pas en face, il est perdu, il est voué à la mort, à la réincarnation.

Bien sûr, les humains cherchent des réponses à toutes les questions, mais ils ne s'intéressent qu'au monde physique et la réponse ne peut pas venir du monde physique, elle sera éphémère et n'apportera pas de véritable lumière à l'homme. Mais en cherchant les réponses toujours dans le monde physique, le résultat est que l'homme se matérialise de plus en plus et en fait, s'éloigne de la réponse salvatrice, de celle qui fait naître en lui la lumière.

Pour trouver la réponse, l'homme doit chercher d'où viennent ces questions, quelles sont leur origine.

Ainsi, il pourra se remettre en question et il retrouvera le champ de vie de l'École de vie divine. En fait, ces questions veulent que l'homme trouve l'École de vie, qu'il apprenne à vivre à l'unisson cosmique suivant la volonté du Plus-Haut. Lorsque l'homme entre dans l'École, lorsqu'il transforme sa façon de vivre, il s'aperçoit qu'il trouve la véritable

réponse à ses questions et, en même temps, il est sur le chemin du Soleil-Vérité. Il comprend en fin de compte que ces questions sont l'appel de l'École divine, l'appel à la lumière, à l'éveil lancé par la hiérarchie du Christ.

Au plus profond d'eux, dans des sphères plus ou moins inconscientes, beaucoup d'humains refusent l'appel de la lumière pour les raisons évoquées dans le passage de la Genèse. L'homme ne se sent pas prêt à aller vers la lumière de son être supérieur et c'est pourquoi la préparation est la partie la plus importante de l'initiation. Si l'homme ne se sent pas prêt, il n'a qu'à se préparer.

Lorsque la réalité de la terre est menacée comme par un tremblement de terre, des inondations..., la personnalité se sent perdue, plongée dans la peur devant l'insécurité évidente de sa sphère de vie, mais aussitôt après elle durcit ses positions, renforce son royaume, recherche un bouc émissaire pour pouvoir résister à l'interrogation d'en-haut. Beaucoup de maladies physiques et psychiques, de problèmes et de catastrophes puisent leur énergie dans le refus catégorique d'aborder, de regarder en face ces grandes questions qui tourmentent l'homme.

L'homme matérialisé peut percevoir ces questions comme des vautours, des rapaces qui planent au-dessus de lui et attendent qu'il montre une faiblesse pour se jeter dessus, le dépecer et l'emmenner dans leur nid, là-haut, dans les lieux inaccessibles de quelques montagnes. Devant une telle menace, il se réfugie chez lui, dans le monde physique, et se renforce pour combattre. C'est ainsi qu'il transforme sa maison en une véritable prison et, dans le fond, il en souffre. C'est là une des principales causes de la guerre dans le monde.

Ainsi, l'homme est prisonnier dans le corps physique et pourtant la réponse n'est pas seulement dans le physique. Elle est dans l'acceptation de ces questions comme d'une réalité et ensuite, dans la claire compréhension de leur origine et de qui les envoie. Ainsi, il pourra s'apercevoir qu'elles viennent du monde spirituel, de sa nature supérieure et divine. Elles sont des messagers célestes qui l'invitent à s'éveiller et à retrouver le chemin de sa véritable patrie, de son être réel, là où règnent la vraie sécurité, la vraie paix pour l'homme. Elles sont **des messagers qui invitent l'homme à vivre dans la lumière.**

Ces « *vautours* » veulent élever ce qui est lourd, ce qui est mort en l'homme dans un monde plus haut. Seulement, pour comprendre cela et accepter la transformation exigée, l'homme doit se remettre en question. Nous disons encore une fois :

« Si l'homme ne comprend pas l'origine de ses questions, il transforme sa vie en prison et non seulement il se coupe de son être réel, mais en plus il déclare la guerre au ciel. Voilà une cause fondamentale de la guerre dans le monde. »

Ces questions concrétisent un appel envoyé continuellement en direction de l'humanité pour lui indiquer le chemin de sa véritable patrie. Celui qui capte cet appel et qui y répond convenablement comprend qu'une transformation s'impose dans sa façon de vivre et il accepte d'être « dépecé » par les oiseaux du ciel.

« Et j'ai vu un Ange qui se tenait dans le soleil et il a crié d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient à travers le ciel : venez et rassemblez-vous pour le grand banquet que Dieu vous prépare afin que vous mangiez les chairs des rois, des tribuns, des forts, des chevaux et de leurs cavaliers et de tous les hommes libres, esclaves, petits et grands. Et j'ai vu la bête et les rois de la terre et leurs armées réunies pour livrer bataille à celui qui montait le cheval blanc et à son armée. Et la bête a été appréhendée au corps et avec elle, son faux prophète qui a fait des prodiges en son honneur par lesquels il a séduit ceux qui ont reçu le chiffre de la bête et qui ont adoré son idole. Tous deux ont été jetés vivants dans un étang de feu brûlant avec le soufre. Et les autres ont péri par l'épée de celui qui monte le cheval blanc, l'épée qui sort de la bouche, et tous les oiseaux du ciel se sont rassasiés de leur chair. »

(Révélation de Jean - Apocalypse, Ch 19)

- **L'Ange** qui se tient dans le soleil est l'Archange Michaël, protecteur et inspirateur de l'École.
- **Les oiseaux**, les aigles solaires sont les messagers de lumière du royaume originel qui portent l'Enseignement devant les hommes.
- **Le cavalier** sur le cheval blanc représente la grande Fraternité-Soeurité des serviteurs du bien sous la guidance solaire de l'Archange Michaël. Ce sont les disciples de l'Humanité johannite.
- **La bête** est la force instinctive qui engendre la matière et sous l'influence de laquelle la personnalité, le moi extérieur, a été conçue dans la volonté de Dieu.
- **Les rois** de la terre et l'armée de la bête incarnent les hommes-personnalités et leurs influences magiques qui se sont coupés du royaume de la lumière pour se mettre uniquement au service de la bête, de l'égoïsme.

Ce passage de l'Apocalypse est à rapprocher de celui de la Genèse que nous avons cité plus haut.

EXERCICE du SARBRAN :

(prononciation Sarbrane)

Tiens-toi dans l'ambiance de la sacristie de l'École.

Trouve la position extérieure et l'attitude intérieure juste, prépare-toi pour entrer progressivement dans la sphère de ton travail spirituel.

Adonne-toi au silence. Pense :

« Dans le silence, je suis conscient, présent, je m'éveille. »

Concentre-toi dans la sphère de la tête en pensant et sentant :

« Clarté ».

Concentre-toi, ressens la sphère de la poitrine et pense :

« Harmonie ».

Concentre-toi et ressens la sphère du ventre, des bras, des jambes et pense :

« Sérénité ».

Dans cet état d'être de la sérénité, de l'harmonie et de la clarté, laisse venir en toi des questions fondamentales, des questions qui vivent en ton âme.

Regarde ces questions sans chercher de réponse mais en essayant de sentir d'où elles viennent.

Concentre-toi sur la pensée de l'Enseignement de la Tradition cosmique :

« La réponse est cachée dans la question. »

Concentre-toi, invite de nouveau les questions fondamentales à s'exprimer librement en toi. Choisis-en une et écoute-la avec attention, interroge-la comme s'il s'agissait d'un être vivant. Mais écoute-la, accueille-la sans aucun parti pris, d'une façon totalement neutre.

Il ne s'agit pas de juger cette question, de savoir si elle est bonne ou mauvaise, mais il faut l'accepter telle qu'elle est, l'aimer pour comprendre son message profond.

Tout ce qui existe dans l'univers a une raison d'être profonde. Tant que l'on ne comprend pas cette raison qui est parfois cachée, on ne peut pas trouver l'harmonie, la paix et la maîtrise.

Devant une question ou autre chose, l'homme peut être amené à porter immédiatement un jugement, une critique, un accord ou un désaccord suivant sa nature. Dans cet exercice, tu dois réduire au silence cette tendance pour prendre le temps d'aller plus loin : d'approfondir la question. Pour cela, il faut la laisser vivre en toi sans la transformer.

Il y a en nous quelque chose qui ne veut pas être dérangé par les questions et qui cherche immédiatement à les stopper, à leur donner des réponses toutes faites, des réponses qui ne répondent à rien. Pourtant, ce serait tellement agréable d'aller jusqu'au bout de la question.

Si, par exemple, une question vient à toi et te procure un sentiment désagréable, tu dois être capable de faire abstraction de cette impression pour écouter en dehors de ta personne mais en faisant de plus en plus un avec la question. Dis-toi qu'à travers la question, c'est une âme vivante qui te visite et pour la comprendre telle qu'elle est, tu dois pouvoir te fondre avec elle indépendamment de tes propres limitations.

De même, une question d'un enfant ou d'un « simple d'esprit » pourrait te paraître ridicule tellement la réponse est évidente pour toi et en agissant ainsi, tu te coupes de la lumière de ton moi divin. Ce sentiment de suffisance, de supériorité t'empêche de contempler une lumière cachée dans cette petite question. Toutes les questions mènent à la grande et unique question qui apporte la grande et unique réponse. En fait, il n'y a qu'une réponse à toutes les questions et cette réponse ne peut être qu'intérieure, c'est là le véritable sens du mot apocalypse : révélation.

Un véritable disciple peut puiser une lumière de sagesse aussi bien dans la simple question d'un enfant que dans celle d'un grand sage.

Si tu accomplis correctement cet exercice du courant de saint Jean, tu pourras t'apercevoir que ces questions peuvent chambouler beaucoup de choses en toi. Il y a beaucoup de choses, de questions pour lesquelles tu pensais avoir des réponses, mais en fait, ce sont des choses que l'on t'a seulement dites, mais tu n'en as pas fait l'expérience par

toi-même, tu ne les as pas suffisamment approfondies intérieurement. Ainsi, ta vie repose sur des croyances qui ne sont pas forcément justifiées au regard de l'intelligence cosmique.

Or, seul le point de vue de l'intelligence cosmique est véritablement bénéfique. L'homme peut obtenir tout ce qu'il veut à partir du moment où il respecte et se conforme à la grande loi d'amour, de sagesse et de vérité qui gouverne le cosmos.

« Celui qui ne vit pas par cette loi périra par cette loi. »

Tu peux aussi t'apercevoir que ces questions peuvent éveiller en toi un véritable feu pour les réponses. Ce feu, ce désir, cette aspiration à s'élever ouvre un chemin vers le haut et apporte une impulsion de rajeunissement dans la vie ainsi qu'un renforcement du corps éthérique. Cet exercice du feu des questions est une véritable invocation, un puissant appel à une lumière plus haute. Il ouvre dans l'âme un chemin et éveille des forces vivantes et motrices.

La différence entre un homme ordinaire et un disciple authentique réside dans ce feu vivant des questions qui est allumé dans l'âme du disciple et qui le pousse vers l'ascension. Ainsi, tu peux t'apercevoir que ces questions sont des amies, des messagers célestes qui souhaitent éveiller l'homme et le conduire vers sa patrie de lumière en élevant son âme. Ces questions ne quitteront pas les humains tant qu'ils n'auront pas trouvé en eux la véritable réponse, celle qui produit la lumière.

L'École se sert de cet exercice du feu des questions pour activer harmonieusement la rose située au niveau de la gorge. La littérature ésotérique utilise le terme de chakra pour désigner ces centres en l'homme. Dans le courant de la Rose+Croix johannite, nous appelons ces centres : des roses de lumière et nous reviendrons sur ce sujet lorsque nous donnerons les méthodes pour les développer harmonieusement.

En règle générale, lorsque l'homme ordinaire entend l'appel de la lumière dans sa vie quotidienne, il subit un grand choc, une violente épreuve de telle façon que sa vie s'en trouve bouleversée. Devant cet événement qu'il ne comprend pas, il commence à se poser des questions. Ce choc a allumé en lui le feu divin des questions. Ce feu produit une grande transformation dans l'atmosphère de l'homme au niveau de ses pensées, de ses sentiments, de ses actes. Cette transformation le met en rapport avec une nouvelle qualité de vibration et il peut par exemple faire une rencontre, lier une nouvelle amitié qui, *« comme par hasard »*, apporte un élément de réponse à ses questions.

Bien sûr, toute la difficulté est de ne pas laisser éteindre ce feu des questions avant d'avoir atteint le but : la grande et unique réponse qui ne peut venir que de l'intérieur, même si l'extérieur peut et doit aider et participer. Si l'homme a vraiment entendu l'appel, il trouvera l'École de vie divine.

Maintenant, on peut s'apercevoir que la plupart des gens cherchent à répondre à des problèmes qui leur sont personnels et ainsi, le feu est trop petit. Un disciple doit aussi chercher les réponses qui concernent tous les êtres et, de cette façon, il peut toucher son moi divin. Bien sûr, il ne faut pas abandonner les réponses personnelles mais, de temps en temps, pendant l'exercice dans la sacristie, il est bien de se laisser consumer par le feu des grandes questions de l'humanité. Le moi supérieur, le Saint-Esprit aime ces questions pour le bien. Le grand art d'un disciple authentique est de se remettre toujours en question devant le Soleil-Vérité, devant l'intelligence cosmique, devant ce qui est plus haut que lui sur le moment.

Il se dit : « *Suis-je dans la vérité ?* » et il compare son opinion avec le point de vue universel, du Divin qui englobe tous les petits points de vue sans être contenu par aucun. Dans le point de vue divin, tout est bon, tout est en ordre, tout est en harmonie. Pour lui, il n'y a aucune contradiction dans le monde, tout concourt au bien. C'est avec le point de vue de la personnalité inférieure que la contradiction apparaît. La personnalité aime la contradiction et elle fait tout pour la propager.

Lorsque le disciple plonge sa conscience dans le monde divin, toutes les contradictions disparaissent et le moyen de tout harmoniser dans le monde de la personnalité lui est donné. C'est pourquoi, il est inutile de chercher les réponses dans le monde de la personnalité car, sans la lumière d'en-haut, ce monde n'est qu'une contradiction. Bien sûr, il faut le reconnaître, un élève spirituel, et même l'homme ordinaire, est souvent mis à l'épreuve par ces questions et il s'agit bien là de l'épreuve initiatique. Le doute, la peur, la mélancolie, la nostalgie... peuvent assaillir le pèlerin sur le chemin, mais s'il persévère avec courage et triomphe des épreuves, alors il se rapprochera toujours plus des réponses véritables et toutes ses questions deviendront ses amies.

Cher pèlerin, si tu es parvenu jusqu'à nous, c'est que déjà le feu du Saint-Esprit est allumé en toi. Lorsque tu ne douteras plus de ton engagement spirituel, c'est que tu seras dans le champ de vie de l'École et alors ton chemin apparaîtra clairement devant toi. C'est à ce moment que l'École pourra se rapprocher de toi et travailler, communiquer d'une façon plus étroite, plus directe. Se rapprocher et surtout parvenir à vivre dans la présence intérieure de la vibration de l'École est la tâche du disciple.

Lorsqu'il y parvient, sa pensée s'éclaircit et il peut contempler le chemin du bien. Son cœur s'élargit et son amour peut englober et comprendre tous les êtres dans l'harmonie. Sa volonté se renforce et il trouve les moyens de triompher des limitations pour servir l'Humanité de Lumière, la volonté du Très-Haut. Si cela se produit en toi, c'est que l'aura de l'École t'a visité.

Si des états d'âme de déprime, d'angoisse, de désolation... te visitent, ne les repousse pas, mais ne sois pas passif vis-à-vis d'eux. Essaie de vivre intérieurement dans la présence de l'aura pure et lumineuse de l'École puis essaie de dialoguer avec eux, de comprendre d'où ils viennent, où ils vont...

Si dans un moment de grande peine, tu t'entends dire : « *Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter cela* », ne te contente pas d'une telle question, mais cherche la réponse qui est cachée dans la question. Cherche-la toujours avec l'aide, la consolation et la force dynamique de l'École omniprésente.

Si tu sais faire cela, tu t'apercevras que des portes sont toujours ouvertes pour toi, même dans les pires moments de ton existence et que, pour chaque question, il y a une réponse qui élève l'homme dans la lumière.

Le royaume de Dieu et sa plénitude infinie vivent en toi pour l'éternité.

Cher pèlerin, sens-toi accueilli parmi nous dans une chaleureuse conscience du cœur et sois entouré de nos pensées bienveillantes.

Bénédiction et protections de lumière sur toi et ton travail.